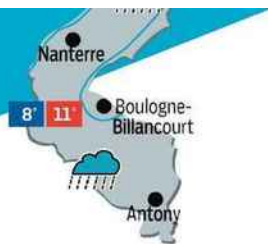




ÎLE-DE-FRANCE & OISE

L'actualité de vos départements 92



Le nouvel Eldorado des artistes contemporains

Ils sont près de 300 à avoir investi plusieurs lieux inoccupés, mis à disposition par les promoteurs dans le cadre de projets d'urbanisme transitoire. Une tendance qui se développe.

CLICHY

PAR ANNE-SOPHIE DAMECOUR

UNE ANCIENNE imprimerie vouée à la démolition au profit de logements, un immeuble de bureaux vide dont l'avenir n'est pas encore tout à fait décidé ou encore des locaux temporairement inoccupés. Le temps de l'urbanisme réputé très long – entre l'élaboration d'un projet, son financement et l'instruction du dossier – permet le développement d'une nouvelle tendance bénéficiant aux artistes : l'urbanisme transitoire.

A Clichy, plusieurs promoteurs et investisseurs immobiliers ont décidé ces derniers mois de permettre à des artistes d'occuper des sites, le temps que leurs projets fassent leur chemin. Pour cela, ils se tournent soit vers des collectifs déjà bien organisés, soit vers des structures spécialisées, à l'image de Manifesto, qui pilote depuis cinq ans des projets culturels intégrés à des chantiers.

Plus qu'une simple « succession d'ateliers » C'est dans un immeuble de bureaux obsolète de seize étages, porte Pouchet, que le projet baptisé Poush a vu le jour l'été dernier, grâce au promoteur Sogelym-Dixence. « Nous avons travaillé avec Manifesto sur le concours Inventons la Métropole et remporté avec eux le projet des lumières de Pleyel, à Saint-Denis », explique Jérôme Durand, directeur général en charge de la promotion Ile-de-France.

Depuis, les collaborations se sont enchaînées, comme la rénovation et l'aménagement du nouveau campus parisien de Sciences-po, avec une



Clichy. Les membres du collectif de designers Hall. Haus font partie des 170 artistes installés au Poush, un immeuble de bureaux situé à la porte Pouchet, transformé en ateliers. Ils travaillent actuellement sur une version en bois... de la chaise pliante de camping.

commande artistique confiée à Iván Argote. Mais rien de comparable avec l'arrivée de 170 artistes à Clichy qui ont transformé les plateaux de sept étages en ateliers de création, toutes disciplines confondues.

« Nous fonctionnons comme un incubateur, explique Laure Confavreux-Colliex, cofondatrice de Manifesto et directrice générale. Il ne s'agit pas uniquement d'une succession d'ateliers, nous proposons un accompagnement sur toutes les problématiques administratives et fiscales que peuvent rencontrer les artistes ainsi qu'une mise en relation avec des professionnels. »

Un véritable cocon pour les artistes, comme la photogra-

phie plasticienne Maya-Ines Touam, qui s'est installée en septembre au septième étage de la tour. « C'est très rassurant d'être accompagnée sur les sujets un peu compliqués, enfin tout ce qu'un artiste ne sait absolument pas faire comme dans mon cas depuis

“
On peut aussi bien rester enfermer dans son atelier que participer à des projets avec d'autres artistes
MAYA-INES TOUAM, PHOTOGRAPHE PLASTICIENNE

dix ans », plaisante la jeune femme, diplômée des Beaux-Arts. « On peut aussi bien rester enfermer dans son atelier que participer à des projets avec d'autres artistes », souligne-t-elle.

Certains sont d'ailleurs arrivés en « collectif », comme les designers Abdoulaye Niang, Sammy Bernoussi, Teddy Sanches et Zakari Boukhari qui forment Hall. Haus. « On vient du design industriel c'est donc enrichissant de pouvoir côtoyer autant d'artistes dans un même endroit et cet espace est génial pour nous qui n'avions pas d'atelier commun », souligne Teddy Sanches, qui travaille actuellement avec ses trois associés sur une version

en bois de la très tendance chaise pliante de camping.

« L'immeuble vit et c'est le plus important »

Ici, les ateliers accessibles 24 heures sur 24 font entre 15 et 130 m². Les artistes payent entre 11 et 14 € par mois du mètre carré. « Il existe évidemment des formes d'occupation provisoire plus rentables mais nous avons créé avec Manifesto une dynamique, insiste Jérôme Durand. L'immeuble vit et c'est ce qu'il y a de plus important. » Sogelym est propriétaire de la tour depuis 2017.

Mais il n'en dira pas plus sur le projet immobilier à venir alors que les artistes de Poush sont là au moins jus-

qu'à l'été prochain. « Ici, c'est un laboratoire, on teste un concept, souligne Laure Confavreux-Colliex. L'objectif est évidemment de permettre au Poush de se déplacer au gré des opportunités. »

C'est d'ailleurs ce que fait déjà le collectif d'artistes Le Wonder, également installé à Clichy depuis quelques mois après avoir occupé des locaux à Nanterre, Saint-Ouen et Bagnolet (Seine-Saint-Denis) grâce à un autre acteur de l'immobilier, Novaxia, également impliqué dans l'urbanisme transitoire. Une centaine d'artistes ont ainsi investi les 3 000 m² d'une ancienne imprimerie à l'autre bout de la ville. Le fonctionnement est un peu différent mais la finalité est la même : permettre à des artistes d'occuper provisoirement un site en mutation.

Les deux projets partagent également une dimension « locale », avec la volonté de s'ouvrir aux habitants avec des projets artistiques. Un volet mis entre parenthèses en raison de la situation sanitaire. « Nous allons néanmoins pouvoir lancer un projet avec une section professionnelle du lycée Newton de Clichy et le soutien de la région Ile-de-France », avance Laure Confavreux-Colliex, qui espère que la tour pourra bientôt accueillir les Clichois pour des portes ouvertes.